

Guerre et militaire

Le 24 février 2023, cela fera un an que la Russie a déclaré la guerre à l'Ukraine. Pour souligner cette horrible situation, voici trois films qui ont pour sujet la guerre ou la vie militaire.

À l'Ouest, rien de nouveau (vf Im Westen nichts Neues)

Film, 2022, drame, guerre, historique, Allemagne, États-Unis, Royaume-Uni, 148 minutes, Netflix; de: Edward Berger; interprètes: Felix Kammerer, Albrecht Schuch, Aaron Hilmer, Daniel Brühl.

Synopsis – L'histoire d'un jeune soldat allemand sur le front occidental pendant la Première Guerre mondiale. En première ligne, Paul et ses camarades voient l'euphorie initiale se muer en désespoir et en épouvante quand ils se retrouvent à défendre leurs vies au fond des tranchées.

Ciné-fille – À l'Ouest, rien de nouveau est la plus récente mouture cinématographique du roman écrit par Erich Maria Remarque paru en 1929. Il décrit la Première Guerre mondiale vécue par un jeune soldat volontaire allemand sur le front ouest. Symbole du pacifisme allemand, le roman devint rapidement un succès de librairie.

L'auteur est pourchassé dès 1930 par les militants nazis en raison de son pacifisme, et émigre en Suisse, puis aux États-Unis. Son livre est brûlé lors des autodafés en Allemagne nazie le 10 mai 1933.

L'intérêt du film À l'Ouest, rien de nouveau 2022, réside dans le point de vue qu'il nous présente, soit voir la guerre 1914-18 à travers les yeux d'un jeune allemand. Cette incur-

sion du « mauvais côté » du front de la guerre nous fait réaliser la similitude entre tous les soldats lors d'une guerre, peu importe l'allégeance. De plus, c'est la première adaptation allemande du livre, et le film représente ce pays dans la catégorie du meilleur film international aux Oscars cette année.



Les scènes de guerre sont tellement prenantes et intenses, que malgré les quelques répit bien répartis dans le film, un certain malaise finit par nous atteindre. Mais rien pour boycotter le film. Au contraire, ce film est, plus que jamais, pertinent, et fait douloureusement écho à l'actualité. Particulièrement lors des scènes entre les bureaucrates qui négocient pour l'armistice, alors que pour certains dirigeants, les soldats ne sont que de la chair à canon, littéralement.

Belle réalisation, effets spéciaux convaincants, acteurs excellents en particulier Daniel Brühl (*L'Aliéniste*), tout est réussi dans ce film. **9 sur 10**

Ciné-gars – La Première Guerre mondiale est la plus sale des guerres pour les soldats, selon moi. L'un des principaux intérêts du film est de suivre un jeune soldat allemand, chose très rare au cinéma.

J'ai appris un ou deux nouveaux faits. Les interprètes des jeunes soldats nous donnent l'impression de les accompagner dans cette guerre. L'acteur principal est excellent, à un

point où il me donnait le sentiment que j'aurais réagi comme son personnage. Cœur sensible s'abstenir. **8 sur 10**

The Pale Blue Eye (vf)

Film, 2022, drame, policier, épouvante, thriller, Historique, États-Unis, 128 minutes, Netflix; de: Scott Cooper; interprètes: Christian Bale, Harry Melling, Gillian Anderson, Charlotte Gainsbourg.

Synopsis – 1830. Un détective enquête sur des meurtres qui ont eu lieu au sein de l'Académie militaire américaine de West Point, aidé par une jeune recrue méticuleuse qui deviendra plus tard un auteur mondialement connu, Edgar Allan Poe. D'après le livre de Louis Bayard du même titre.

Ciné-fille – Un meurtre sordide, une enquête épineuse, un enquêteur désabusé... Et au milieu de tout ça, un certain Edgar Allan Poe, future légende de la littérature gothique.

The Pale Blue Eye est une adaptation du roman homonyme, écrit par l'Américain Louis Bayard, paru en 2003. Le roman est inspiré de l'œuvre de Poe, tout comme l'ambiance lugubre du film. L'histoire se déroule à l'académie militaire de West Point, dans la vallée de l'Hudson, en 1830, que l'auteur du poème *Le corbeau* a réellement fréquenté. Mais le récit, les meurtres et l'enquête sont de la pure fiction.

Si vous lisez mes chroniques, vous aurez découvert que film d'époque, costumes et polar sont ma tasse de thé. Ajoutez à cela un air gothique et je suis habituellement comblée cinématographiquement. De plus, *The*



Pale Blue Eye offre une distribution de qualité, avec Christian Bale, et Charlotte Gainsbourg.

Le film débute avec un rythme efficace et une atmosphère sombre et enchanteresse, mais glaciale, de paysages enneigés.

Les décors magnifiques en mettent plein les yeux et le suspense accroche le spectateur.

Dans la deuxième partie, des revirements finement amenés émaillent l'intrigue tout à fait réussie. **9 sur 10**

Ciné-gars – Pour moi, tout ce qui implique Christian Bale est gage de succès. Il met toujours son cœur et son âme dans ses rôles, et celui-ci ne fait pas exception. Nous suivons l'enquêteur sur le site de l'Académie militaire américaine de West Point, en 1830, dans un décor hivernal qui ajoute à l'ambiance sombre de ce thriller policier. J'ai bien aimé les costumes et les décors sobres, belles représentations de l'époque. Très bonne intrigue. **8 sur 10**

Liberté: A Call to Spy (vf: A Call to Spy)

Film, 2020, drame, guerre, biopic, États-Unis, 123 minutes, Amazon Prime; de Lydia Dean Pilcher, par Sarah Megan Thomas, avec Sarah Megan Thomas, Stana Katic, Radhika Apte, Rossif Suderland.

Synopsis – Au début de la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill, désespéré, ordonne à sa nouvelle agence d'espionnage de recruter et de former des femmes espionnes. Parmi elles, Virginia Hall, Américaine et future brillante

espionne, et Noor Inayat Khan, princesse musulmane soufie, aux aspirations de télégraphiste. Ensemble, ces femmes contribuent à déstabiliser le régime nazi en France, laissant un héritage indéniable derrière elles. D'après des faits vécus.

Ciné-fille – *Liberté: A Call to Spy* est une initiative de Sarah Megan Thomas, l'interprète de Virginia Hall, qui a fait la recherche sur ces femmes plus grandes que nature, et écrit le scénario du film.

Un film de guerre sur des figures de l'ombre incroyables, mais inconnues. Une visite sur les pages Wikipédia de Virginia Hall et Noor Inayat Khan (je vous le suggère) vous fera comprendre que le mot «incroyable» est, pour elles, un euphémisme. Ces femmes ont beaucoup apporté à la résistance française et il était temps de les découvrir!

Malgré les beaux costumes, décors, des personnages intéressants, il manque un petit «je ne sais quoi» pour rendre ce film vraiment bon. J'aurais aimé voir plus de stratégie, mais surtout, en apprendre encore plus sur la vie de ces femmes d'exception. **7 sur 10**



Ciné-gars – L'intérêt du film vient du fait qu'il est basé sur des histoires vécues d'espionnes en France occupée. J'ai bien aimé voir les étapes du recrutement et la formation de ces futures

espionnes. Les personnages sont intéressants, surtout ceux des espionnes, l'Américaine tenace et l'Indienne musulmane déterminée. L'interaction entre le directeur de l'agence et son assistante Vera Atkins est intéressante aussi. Film un peu long. **7 sur 10**

Carte postale du siècle dernier

La Maison Thibodeau Hill Crest Inn à Piedmont en 1924

Benoit Guérin
bguerin@journaldescitoyens.ca

Trois jeunes, soit Bernice Vickers, Frank Sutcliffe et Janet Steel, posent devant le Hill Crest Inn.

À l'origine l'immeuble mieux connu sous le nom de Maison Thibodeau a été construit entre 1844 et 1855 par William Scott, colonel, marchand et juge de paix à Saint-Jérôme. L'immeuble comprenait à cette époque une résidence et un magasin général.

Par la suite, en 1918, la maison est transformée en pension pour les voyageurs sous le nom de Hill Crest Inn. En 1923, elle est la propriété de Félix Boisseau, le premier maire de Piedmont. Elle est acquise par la famille Thibodeau en 1925 et existe toujours rue Principale près du chemin de la Gare, à Piedmont.



Photographie originale : Musée McCord Stewart, Montréal, M2011.64.2.6.96